HAUTEFORT, NOTRE PATRIMOINE

COMPTE RENDU D'ACTIVITÉ
N° 47
JANVIER 2017

SOMMAIRE

	En couverture, tous devant Rastignac	
	Notes et Dates de dernière minute	*page 2*
I.	La lettre du Président.	*page 3*
II.	Sortie Belles Demeures du 15 octobre 2016	*pages 4 à 10*
III.	Marcel EYNARD, ou l'émigration pérgordine au 19ème siècle	*pages 11 à 13*
IV.	Ré édition du Recueil de Documents tome 1	*pages 14 et 17*
V.	Fête de nos 20 ans, le 7 octobre 2017 au Château de Hautefort	*page 15*
VI.	Comptes Rendus des réunions du Conseil d'Administration	*pages 16 à 17*
VII.	Assemblée Générale, le 22 avril 2017 à Cherveix-Cubas	*page 17*
VII.	Sortie Belles Demeures du 15 octobre 2016 (photos supplémentaires)	*pages 18 à 19*
	Quelques unes de nos publications	*page 20*

Hôtel de Ville de HAUTEFORT, rue Sylvain Floirat, 24390 - HAUTEFORT.
Association régie par la loi du 1er juillet 1901.
Identifiant SIRET : 511 423 485 00016

Site internet : http://hautefort-notre-patrimoine.fr Contact : secretariat@hautefort-notre-patrimoine.fr

- déclarée à la Préfecture de la Dordogne le 17 Septembre 1997 - Récépissé N° 308161, publiée au J. O. N° 41 du 11 Octobre 1997.
- objet : Connaissance des faits, événements et réalisations ayant marqué la vie et constitué l'histoire du Pays de HAUTEFORT,
Recensement et classement de tous documents historiques relatifs à la commune de HAUTEFORT et aux communes voisines.
Mise à la disposition du public des documents ainsi centralisés.
Organisation de toute action et sortie culturelles destinées à enrichir la connaissance de ses adhérents et de tout public.

****

Escalier du Château de Badefols-d'Ans - photographie Gérald BLONDY

HAUTEFORT, NOTRE PATRIMOINE

Le Président Michel MASSÉNAT et tous les Membres du Conseil d'Administration, vous présentent leurs Vœux les meilleurs pour

2017

l'année de ses 20 ans.

Le Bureau H.N.P. vous informe

NOTEZ TOUTES CES DATES EN 2017 !

22 avril ***Assemblée Générale H.N.P. 2017 - Celle-ci se tiendra à la salle des fêtes de Cherveix-Cubas, à 14h30. Tous nos adhérents seront individuellement avertis.***

7 octobre ***Grande fête des 20 ans de notre association. Celle-ci se déroulera au Château de Hautefort, à partir de 9h, jusque vers 19h30. Les places seront limitées pour des raisons d'accès au Château et de sécurité. Aussi, retenez vite vos places, dès que vous en serez avisés par le courrier joint, envoyé aux seuls adhérents.***

ET AUSSI !

- *Une sortie de la journée, au Chai de Lardimalie puis à l'Abbaye de Chancelade. La date (avant l'été) et les modalités ne sont pas encore arrêtées.*
- *Une conférence donnée par Monsieur Rémy DURRENS sur l'histoire de la cartographie. Date (probable en mars) encore à définir. Entrée gratuite.*

8 août *Conférence sur la guerre de 1914-1918, donnée par le Général BOISSON à la salle des fêtes de St Agnan - Hautefort à 20h30. "**1917, année de l'échec, de la révolte et de l'espoir**". Entrée gratuite, ouverte à tous.*

Pour plus de détails, voyez l'Agenda et le Calendrier sur notre site.

Image de la première page, photo Daniel BLONDY, à Rastignac, lors de la sortie du 15 octobre 2016
Autres photographies : Daniel BLONDY ; Dominique LIABEUF ; Jacques PISTRÉ ; Michel DESMAISONS ; Michel MASSÉNAT ; Ronald KERKHOVEN ; Sylvette MICHEL,
ou bien fournies par Pascale LAGAUTERIE-LAGUIONIE, concernant la conférence.

I.
La lettre du Président

Chers Adhérents, et Amis,

Tous les membres du Conseil d'Administration et moi-même sommes heureux de vous présenter nos vœux les meilleurs pour cette année 2017 qui, pour notre association ***HAUTEFORT, NOTRE PATRIMOINE****, va représenter un tournant important. Mais avant tout, nous vous souhaitons la meilleure santé possible afin de vous revoir, fidèles au poste, dès la reprise de nos activités, début 2017.*

Comme pour l'année 2015, l'année ***2016*** *passée fut encore très chargée pour H.N.P.. Si nous n'avons pas produit de livre, nous avons cependant conçu puis édité ce sixième tome de nos* ***Recueils de Documents****, qui rapporte ce que fut la vie de plusieurs personnes de notre Pays de Hautefort, dont les parcours furent particulièrement atypiques. Et, comme ces Recueils de Documents ont toujours du succès auprès de vous, mais aussi lors des nombreuses manifestations au cours desquelles nous les présentons au public, nous avons dû rééditer le tome 1, épuisé mais indispensable à notre catalogue, ce qui ne fut pas simple, compte tenu de l'évolution des procédés d'imprimerie depuis 20 ans.*

Qu'en sera-t-il en 2017 ? Cette année est un tournant de l'existence de ***HAUTEFORT, NOTRE PATRIMOINE****, qui fut créée le 17 septembre 1997 par Pierre LARUE, puis publiée au JO le 11 octobre. Nombre d'associations n'atteignent pas cet âge là. H.N.P. est donc en passe de l'atteindre, et compte tenu de sa bonne santé et de l'aura qui semble l'envelopper, son Conseil d'Administration a décidé de fêter dignement l'événement. Cette fête, cela vous a déjà été annoncé, aura lieu le* ***7 octobre 2017****. Les détails vont incessamment être portés à votre connaissance par une invitation, qui vous permettra de vous y inscrire. Cet événement est sans conteste l'événement H.N.P. de l'année et nous occupe déjà beaucoup.*

Donc, qu'avons-nous prévu pour 2017 ? Tout d'abord, une Assemblée Générale qui se tiendra à Cherveix-Cubas le 22 avril 2017 à la salle des fêtes, avenue du Périgord (D704). Le repas du soir se tiendra au Restaurant Franca de Cubas. À l'occasion de cette Assemblée Générale, nous vous présenterons tout notre catalogue de documents, dont notre réédition du tome 1 épuisé, mais essentiel compte tenu de ce qu'il présente : toute l'histoire du Château et des grandes familles qui l'occupèrent. Une conférence sur l'Ordre de Fontevrault et son prolongement à Cubas par l'érection d'un prieuré double au XII^{ème} siècle, vous sera aussi présentée, suivie d'une visite commentée de l'église de Cubas, ainsi que du lieu qui l'entoure.

D'autres conférences sont aussi à l'étude et nous continuons nos actions relatives à tout ce qui se rattache à la guerre de 1914-1918. Gardez un œil vigilant sur notre (votre) site de manière à bien rester au courant de ce qui se passe chez H.N.P.

Nous n'oublierons pas non plus ces sorties, auxquelles vous êtes toujours aussi attachés, et nous avons plusieurs fers au feu. Nous vous en parlerons ultérieurement. Voici donc un programme, dans la continuité des années précédentes qui, je l'espère, recueillera vos suffrages.

Mais je vous promets de faire mon possible aussi, pour recentrer les activités de notre association sur ses fondamentaux, à savoir l'archivage et le classement de ces archives.

Chers Adhérents, chers Amis, je vous souhaite à nouveau et au nom de nous tous, une très bonne, heureuse et fructueuse année 2017, pour vous, votre famille et tous vos proches.

Michel MASSÉNAT

II. - Sortie Belles Demeures, du 15 octobre 2016

Une sortie à marquer dans nos annales. Aucune autre n'avait, jusqu'alors, rencontré un tel succès ! Un succès, que pour la première fois nous avons été conduits à gérer …

Tout d'abord, les formulaires d'inscription distribués à nos adhérents nous sont revenus en grand nombre et dans un délai inhabituellement court, bien en deçà de la date limite fixée pour la réponse.

D'autre part, et dans un souci d'ouverture à tout public, nous avions communiqué avec la presse qui a parfaitement relayé notre annonce, ce qui a déclenché un nombre important de demandes, venant de personnes pour la plupart très éloignées de notre rayon d'action habituel.

Au départ, et pour des raisons de faisabilité, tant en ce qui concerne les visites, qu'en matière de nombre de places au restaurant, nous avions convenu d'un nombre maximum de participants, fixé à 70.

Ce nombre était déjà atteint le 6 octobre en ne prenant en compte que nos seuls adhérents, alors que la date limite d'inscription avait était fixée au 10.

Suite à une réunion d'urgence des organisateurs, au cours de laquelle il a été décidé de maîtriser autant que possible le nombre des inscrits sans être amenés à nous dédire, le président et des membres du bureau se sont rendus sur le terrain pour régler avec nos hôtes les problèmes de surnombre, de stationnement et de circulation des véhicules sur les sites.

C'est ainsi que nous avons ainsi réussi à accueillir le samedi 15 octobre tous les adhérents désireux de participer, y compris les tous derniers inscrits de la veille, soit 92 au total.

Au rendez-vous du départ, fixé à 9 heures devant l'Hôtel Dieu de Hautefort, un co-voiturage a été organisé afin de limiter le nombre de véhicules. À 9h30, vingt-deux conducteurs guidés par le président ont pris le départ en suivant à la lettre les instructions distribuées ; des membres du bureau assuraient la sécurité aux endroits stratégiques.

L'accueil de notre groupe, plus important que prévu, ainsi que les nombreux véhicules dans des lieux pas forcément adaptés, s'est fait de façon extraordinairement ordonnée avec l'aide chaque fois de nos hôtes qui ont laissé voir le plaisir qu'ils avaient à nous recevoir.

Pour le repas à La Mule Blanche, dont la capacité d'accueil ne pouvait excéder 75 personnes, il a fallu se résoudre à scinder le groupe. Une vingtaine d'entre nous ont bien voulu se rendre au Taravelou à Peyrignac où ils ont reçu un accueil ne leur laissant aucun regret.

Les points marquants à retenir de cette journée sont, dans un ordre non hiérarchique :

- la popularité de l'opération « Visites Belles Demeures » organisée annuellement par HNP,
- la remarquable capacité d'adaptation des membres du bureau de l'association, face à une situation inédite et bloquante,
- l'implication très forte des propriétaires des demeures visitées afin d'assurer un accueil de grande qualité et de grande convivialité,
- le savoir-vivre et le sens des responsabilités de tous les participants, très appréciés par les différents hôtes.

Visite du Château de Mellet à Beauregard de Terrasson (de 10h à 11h)

Madame et Monsieur de POMPIGNAN, revenus au Château depuis la veille, pour notre visite, nous attendaient et nous aidèrent à parquer le long convoi de nos véhicules.

Monsieur de POMPIGNAN nous fit alors la présentation des lieux dans les termes qui suivent. Ce texte figure sur une plaquette éditée par les propriétaires.

BIENVENUE AU CHATEAU DE MELLET

Un lieu d'histoire et d'architecture en Périgord ...

Le site de Mellet est connu depuis environ 950 ans. La terre et le repaire noble de Mellet ont appartenu depuis au moins la première moitié du XI^e siècle, et ce jusqu'en 1640, à la famille de Mellet. Le château actuel remonte au XVII^ème siècle : il fut reconstruit suite à un incendie qui ravagea l'ensemble des bâtiments.

Presque 1000 ans d'histoire ...

La plus ancienne trace connue de l'existence de ce site et de la famille de Mellet date de 1066. Il s'agit d'un document dans lequel un certain Gerbuge de Mellet fit une donation à l'abbaye de Tulle. Depuis cette date, la filiation de la famille est attestée sur le site quasiment sans discontinuité, jusqu'au XVII^ème siècle.

Au Moyen-âge, les Mellet sont des chevaliers de petite noblesse, parmi lesquels on trouve un compagnon de Jean sans Terre ou encore un archidiacre de la Cathédrale de Périgueux, chapelain de l'église de Mellet. Le village de Mellet possède alors une église, rattachée au diocèse de Sarlat à partir du XIV^ème. Au fil des siècles, et selon les obligations liées à son rang, la famille de Mellet gère ses terres, protège ses administrés, sert son suzerain dans les conflits armés et fournit des hommes d'église.

En 1600, la seigneurie de Mellet passe par mariage aux Losse, près de Montignac.
Le XVII^ème verra Mellet changer de maîtres par mariages, successions et cousinages divers.
Aux XVIII^ème et XIX^ème, le domaine de Mellet est une exploitation viticole prospère, jusqu'au début du XX^ème où elle sera dévastée par le phylloxéra.
Aujourd'hui, Mellet appartient à la famille de POMPIGNAN qui s'attache à protéger et à entretenir ce lieu unique.

Au fil des siècles, le château de Mellet a connu de multiples transformations. En dépit de toutes ces modifications l'ensemble des bâtiments présente une unité et une harmonie qui confèrent à ce site, témoin des siècles passés, un charme bien périgourdin.

Le bâtiment actuel du château date pour l'essentiel de la première moitié du XVII^ème. Il fût reconstruit après l'incendie de 1640, à partir des murs extérieurs de l'ancienne construction forte du Moyen-âge. L'épaisseur des murs extérieurs, plus de 2 mètres, confirme le rôle défensif de Mellet. Ce rôle défensif était renforcé par une douve sèche qui entourait le bâtiment.
Cette douve fut comblée au XVIII^ème sauf sur le côté nord de la maison où elle subsiste encore.

A l'intérieur, du Moyen-âge, il ne reste que les caves et une pièce voutée qui se trouve au rez-de-chaussée.
A l'extérieur, aux angles des murs et autour des fenêtres, on trouve de nombreux bossages en pierre. Ils reflètent le style importé d'Italie par

François I[er] au début du XVI[ème] siècle, et qui mit une centaine d'années à arriver en Périgord ! On trouve des bossages de ce type dans les châteaux de la Loire et à Fontainebleau.

Un toit "à la Mansart", très à la mode au XVII[ème], a également remplacé l'ancienne toiture. Enfin, au XVIII[ème], les ouvertures ont été agrandies pour mieux laisser passer la lumière.

L'aspect austère de la construction, autrefois justifié par les besoins de protection contre l'insécurité, a ainsi peu à peu laissé place à une recherche plus esthétique et à des critères liés au confort et à la qualité de vie.

Le bâtiment, qui se trouve à gauche du château, est un cuvier à vin qui date du XVIII[ème].

Pour son intérêt historique et architectural, le Ministère de la Culture a classé Mellet à l'inventaire des Monuments Historiques.

Nous pouvons rajouter au texte de cette plaquette, les informations suivantes :

En Juillet 1944, Roger Ranoux, alias "Hercule", dirigea une opération de résistance contre ce château afin d'y récupérer des denrées alimentaires.

Des photos aériennes prises il y a quelques années ont permis de retrouver des traces de fondations de maisons tout autour du château.

Les extérieurs sont ouverts à la visite les après-midis du 14 juillet au 30 août.

Enfin, tiré de :

Châteaux du Périgord et d'Aquitaine – Emmanuelle Prod'homme ; Francis Michaud ; Michel Garnier ; Michel Bernard – Ed. Patrimoines médias – oct 2010

Le château de Mellet domine et surveille de loin la route qui va de Périgueux à Brive. Ainsi que l'attestent les cartulaires des abbayes de Dalon et de Châtres, la terre et le repaire noble de Mellet appartinrent à la famille homonyme du milieu du XI[e] à la fin du XVI[e] siècle. À cette date, l'ultime descendance, Marie de Mellet, épousa Jean de Losse qui fut, entre autres, précepteur d'Henri IV. Reconstruit à la suite d'un incendie, sur l'emplacement d'un édifice plus ancien dont de nombreuses traces subsistent en sous-sol, le château se présente en un corps de logis central, encadré de deux pavillons. Malgré quelques hésitations de construction et certains remaniements, cet édifice témoigne, avec ses dépendances, d'un certain type d'architecture périgourdine. Des lucarnes à fronton pignon décoré d'acrotères à boules occupent le brisis du toit à la Mansart ; ces lucarnes qui n'existent pas sur la façade ouest sont reproduites sur le brisis des communs qui longent le jardin d'honneur. Enfin, un cordon saillant surmontant les soubassements des corps de logis et interrompu seulement au niveau des ouvertures finit astucieusement de renforcer l'unité patente de l'ensemble.

Fin de la visite, il est 11h et nous repartons en direction du Château de Peyraux, tout proche.

Visite du Château de Peyraux,
au Lardin Saint Lazare *(de 11h à 12h)*

Les propriétaires, Madame et Monsieur de ROYERE, ne pouvaient pas être présents pour nous présenter leur demeure. Mais les gardiens étaient prévenus et nous attendaient pour nous ouvrir les portes d'accès aux magnifiques jardins.

Voici ci-après un texte de présentation envoyé par Madame de ROYERE pour une introduction à la visite :

Bâti au flanc d'une colline au sommet de laquelle subsistent les restes d'un oppidum gallo-romain, le nom de Peyraux a pour origine Peyradibous qui signifie endroit pierreux.

Vraisemblablement la première construction a été faite pour garder la source alimentant en eau l'oppidum : il reste près de la fontaine des figurines romaines.

Une première mention de Peyraux figure dans le testament de Guillaume de Peyraux en 1302. Depuis cette date, en filiation directe par les femmes, Peyraux est demeuré dans la même famille. Après les Peyraux, ce furent les Montauriol, puis les Flamenc, les Badefols et enfin depuis 1628 les ROYERE qui s'y succédèrent par alliance.

Le premier château fut vraisemblablement édifié là où se trouve aujourd'hui le châtelet des communs, sur caves du XIII^{ème} siècle.
Il est fait mention de l'édification d'un château neuf, Peyraux actuel, vers 1450.
Ce château neuf était mitoyen d'une tour carrée plus ancienne, détruite au XVIII^{ème} siècle. Les caves de Peyraux sont en partie du XV^{ème} siècle et en partie du XIII^{ème}.

Au XVIII^{ème} siècle, Gabriel-Jacques de Royere double en largeur le château et le recouvre d'un haut toit en ardoise. Sous la révolution, la tour sud fut découronnée, puis à la restauration recouverte d'un toit en "bonnet d'évêque". L'autre tour isolée du bâtiment principal fut découronnée au XVII^{ème} siècle lors d'un siège de Peyraux par les Troupes Royales à la suite d'un jugement rendu à l'encontre du propriétaire de l'époque, François de Royere.

À ce texte de Madame de ROYERE, je rajoutai dans ma présentation quelques informations émanant d'autres sources :

Source : Périgord de Marc Blanpain

Sur une terrasse, à l'est, est installée une grande et noble demeure du XV^{ème} siècle flanquée de tourelles : le sévère et puissant château des Peyraux. Un Conventionnel, un régicide, fut employé quelques années avant la Révolution, et alors qu'il n'était qu'un peintre à peu près inconnu, même dans sa province, à en décorer les appartements.

Source : Dictionnaire des châteaux du Périgord – Guy Penaud

À la Révolution, la municipalité de Beauregard-de-Terrasson décida la démolition des tours de Peyraux, symboles de féodalité. Des bœufs arrachèrent la première toiture qui, en s'effondrant, blessa grièvement un des démolisseurs. La marquise de Royere soigna le malheureux avec tant de dévouement que les révolutionnaires, reconnaissants, décidèrent d'arrêter là leur œuvre.

Source : Le Périgord des Mille et Un Châteaux – Jacques Lagrange – Pilote 24

Anciennement occupé, le site, avec sa motte féodale jadis pourvue de neuf tours et de fossés, a donné des fouilles fructueuses en vestiges des temps les plus reculés. En 1305, une demeure féodale se dressait ici, avec Guillaume de Peyraux mentionné comme seigneur du lieu.

Les lieux n'ont pas cessé d'être tenus par les de ROYERE depuis le mariage de Philibert avec Marguerite de Badefol, qui les lui apporta en dot en 1608.

La présentation terminée, le soleil s'est enfin levé et la troupe se disperse dans le magnifique jardin du château. La qualité des pelouses, des bordures, de la taille des arbres, des fleurs, sont un ravissement et le quart d'heure qui précède notre départ est rempli des exclamations qui concrétisent l'expression des ravissements de chacun.

Il est midi et il va néanmoins falloir partir, mais chacun a du mal à s'y contraindre.

Le Repas de midi

Comme toujours lors de nos balades, l'heure du repas est un moment particulièrement convivial. Mais après tout, nous sommes en Périgord et nous n'en avons pas honte !

La contrepartie du succès rencontré par notre sortie est que nous avons dû nous scinder en deux groupes et faire appel à deux restaurants de la région proche : la Mule Blanche de la Bachellerie et le Taravelou de Peyrignac.

Les membres du bureau H.N.P. s'étaient répartis afin d'assurer la convivialité et l'encadrement des deux groupes. Il n'y avait rien à dire, les repas dans chacun des deux restaurants furent à la hauteur de la situation.

À l'heure prévue, les deux groupes abandonnent ces lieux idylliques et rejoignent le château de Rastignac.

Visite du Château de Rastignac, à La Bachellerie *(15h à 16h30)*

Château de Rastignac à La Bachellerie, ou la Maison blanche, en Périgord ?

Mythe ou réalité ? La question reste encore posée, qui des deux est à l'origine de l'autre ? Différentes hypothèses sont en concurrence. Il en est de même pour la disparition des tableaux de maîtres qui y étaient entreposés avant que la division Brehmer ne l'incendie le 30 mars 1944. Ont-ils été pillés, brûlés, ou avaient-ils "disparu" avant ?

L'un des propriétaires actuels, Monsieur Ronald KERKHOVEN, docteur en anthropologie et en histoire de l'art, et son épouse, ont accepté de recevoir H.N.P. et de nous présenter l'édifice et certaines parties de l'intérieur.. Pour des raisons de commodité, nous nous sommes donc divisés en deux groupes. L'un visitait les intérieurs, présentés par Monsieur KERKHOVEN, pendant que nous tournions autour du château et que j'évoquais ces deux grandes questions : la similitude avec la Maison blanche, et la disparition des tableaux. Ensuite, nous avons interverti les groupes.

Un peu d'histoire du Château de Rastignac, à La Bachellerie.

Le Château de Rastignac a été construit entre 1811-1817, dans le style Néoclassique de l'époque Louis XVI. Le bâtiment est un rectangle, dont le centre de la façade est occupé par une rotonde semi-circulaire de six colonnes et par un escalier à double développement. Côté cour, le bâtiment est plus modeste et sobre, mais non moins élégant. La ressemblance avec la Maison-Blanche à Washington est évidente. Cette ressemblance est un mystère, et encore de nos jours, subsiste la question : qui est la copie de qui ?

Malheureusement les plans de Rastignac manquent et c'est pourquoi la date et le nom de l'architecte sont inconnus. Selon le style de Rastignac on peut imaginer que les plans furent dessinés entre 1780-85. Mais nous n'en sommes pas sûrs, car la construction eut lieu pendant L'Empire. Nous ne savons pas le nom de l'architecte, mais un dénommé Mathurin Salat, dit Blanchard est mentionné. On peut tracer l'influence des architectes Gabriel, Clérisseau, Victor Louis et Ledoux dans le style de Rastignac. Il existe aussi d'autres bâtiments avec une rotonde, dans l'architecture française, construits avant Rastignac, comme par exemple le Château de Montmusard (Dyon), l'hôtel de Thélusson (Paris) et la folie d'Arlac (Mérignac). Mais on trouve aussi des bâtiments avec une rotonde dans l'architecture européenne, de Sir John Soane (Tyringham Hall, Angleterre), du Château Weisenstein (Allemagne) et en Italie (le pavillon de chasse, Casina di Caccia, dans le style chinois, Sicile). Il y a aussi une copie simplifiée de Rastignac, construite à la fin du 19ème siècle : le Château Marbuzet à Saint-Estèphe, non loin de Bordeaux.

Nous connaissons très exactement l'histoire de la Maison-Blanche. Construite en 1792 avec les plans de James Hoban, inspirée par Leinster House à Dublin, Irlande. La rotonde était sur ces plans, mais construite plus tard en 1824 par Benjamin Latrobe, après la construction de Rastignac. La vérité : qui a influencé qui, est difficile à tracer. C'était à la mode à cette époque. La source pour tous ces bâtiments avec une rotonde était le Temple de Vesta ou Sibylle (1er siècle ap. J.-C.) à Tivoli, proche de Rome, Italie. On peut voir ces influences de l'architecture Romaine à l'extérieure de Rastignac, mais aussi dans le hall. Comme Rastignac, la Maison-Blanche à Washington fut aussi incendiée. Dans le cas de Washington, ce fut par les Anglais en 1814, et depuis, chaque année, plus de 700 kg de peinture sont nécessaires pour blanchir les murs de la résidence du Président. Avec en tête cette histoire, nous savons que la Maison-*Blanche* est vraiment en Périgord, parce que Rastignac a des murs blancs naturel.

Pendant des siècles, la famille noble Chapt de Rastignac a demeuré à Rastignac. D'abord dans une maison forte médiévale (ca. 1324), après cela dans un château style Renaissance et après 1817 dans un château de style Néoclassique. Le denier marquis mourut en 1833, sa fille étant mariée dans la famille ducale De la Rochefoucauld. Une famille avec plusieurs châteaux, aussi Rastignac était-il alors un peu trop loin de Paris. Vendu à la fin du 19ème siècle, Rastignac fut dans les mains de la famille De la Peyronny, et pendant la plus grande partie du 20ème siècle, dans celles de la famille Lauwick.

Hervé Lauwick, écrivain et journaliste a interviewé les plus fameuses personnalités de son temps, entre autres Brigitte Bardot et Gina Lollobrigida. On dit qu'elles auraient visité Rastignac. C'est possible, mais il n'y a aucune preuve. Par contre, la Reine Mère d'Angleterre y vint pendant les années soixante-dix. Il y a une photo d'elle avec Madame Lauwick dans la rotonde de Rastignac. En 2000, Rastignac vide depuis 50 ans et de nouveau en ruines, fut acheté par sept familles hollandaises. Divisé en appartements, Rastignac est maintenant occupé par des familles hollandaises et françaises.

Il y a un autre mystère à Rastignac : les trente-trois tableaux disparus. Rastignac fut incendié par les Allemands le 30 mars 1944. On ne sait pas exactement pourquoi. Il y a beaucoup de thèses : les propriétaires étaient en partie français, en partie écossais, ils auraient caché des aviateurs anglais, et auraient caché de très importants tableaux impressionnistes d'un galeriste Parisien de renom, la famille Bernheim-Jeune. Un Van Gogh, trois Toulouse-Lautrec, sept Cézanne, cinq Renoir, quatre Monet, Manet, Sisley, Morisot, Redon, etc. De grands maîtres, avec une valeur incroyable. Le Van Gogh était un tableau avec un vase avec des oliviers, comparable à la fameuse série de six tableaux avec des tournesols. Les trois Toulouse-Lautrec étaient d'une grande qualité, ainsi que les sept tableaux de Cézanne, avec un très rare autoportrait. Malheureusement on n'a jamais revu l'un de ces tableaux après la guerre. Disparue pendant plus de soixante-dix ans, on doit en conclure que cette collection est perdue pour toujours.

Château de Rastignac, un Monument Historique Classé pour les façades et les toits du château, pour les communs et le parc, par arrêté du 16 janvier 1946. Le vestibule et l'escalier de pierre par arrêté du 15 juin 1951. En 1952 restauration du Château de Rastignac par Yves Marie Froidevaux architecte en chef des Monuments Historiques. En 2000 une nouvelle restauration et rénovation et une division du château et de l'orangerie en appartements.

Ronald KERKHOVEN
Château de Rastignac,
Le 25 octobre 2016.

Passage des nazis le 30 mars 1944 :

Source : BREHMER À AZERAT, de Martial FAUCON

Je me suis servi de cet ouvrage pour parler de ce dramatique épisode.

Le 30 mars 1944 donc, les allemands de la division SS Brehmer débarquent à Rastignac et fouillent le château, puis en repartent en y mettant le feu. Quelles étaient leurs motivations ?
Officiellement ils chassent le résistant mais réellement il semble maintenant admis que leur véritable motivation est le pillage au service du régime et de leur chef le Maréchal Goering.
Ont-ils trouvé les tableaux ? Probablement pas d'où leur colère. Trois hypothèses existent :

La première, ils les ont trouvés mais soit ils se les sont fait piller à leur tour par les Russes, soit ils les ont perdus en transfert dans un de ces trains qui ont été détruits par les résistants.
La seconde, ils ne les ont pas trouvés et les tableaux ont brûlé dans leurs cachettes (des canapés) lors de l'incendie.
La troisième, les tableaux n'étaient plus là, peut-être déjà volés par d'autres …

En tout cas jamais ces tableaux ne sont apparus, ce qui laisse plutôt à penser qu'ils ont été détruits.

Pour appuyer l'accusation de pilleurs formulée à l'encontre de ces hordes SS, j'ai alors rajouté l'histoire du docteur TRASSAGNAC, ce découvreur du réseau Agrippa de routes romaines dans le sud-ouest, dont cette route 704 Cahors-Limoge qui traverse nos villages et dont j'ai parlé dans mon livre sur Cherveix-Cubas.

Le Médecin Général Jean-Emmanuel-Paul TRASSAGNAC, fils d'instituteurs à Cherveix-Cubas, a 72 ans en 1944 et il coule sa retraite dans sa maison du Chauze à Azerat. Il ne représente aucun danger pour les allemands, et cependant ils se rendent chez lui ce même 30 mars, le font sortir et l'abattent froidement. Il était détenteur, et cela était connu, d'une fabuleuse collection de pièces anciennes, très anciennes, résultat de sa passion archéologique. Ils repartent et on ne retrouvera jamais les pièces !... Alors, quelle était leur motivation ?

Fin de la journée.

Les présentations ont pris fin au Château de Rastignac et, comme le soleil est radieux, tout le monde renâcle à repartir. Il le faut cependant, et il faut aussi repasser par Hautefort pour que chacun récupère son véhicule. On remercie donc nos hôtes, chacun dit ce qu'il pense de la sortie mais tous ne tarissent pas d'éloges sur la beauté des sites visités.

On s'embrasse et … à la prochaine !

Jacques PISTRÉ et Michel MASSÉNAT

III. - Marcel EYNARD, ou la trajectoire étonnante d'un émigrant de Cherveix-Cubas en Argentine à la fin du 19ème siècle.

Pascale LAGAUTERIE- LAGUIONIE, le 2 août 2016 à 20h30

Environ 70 personnes étaient présentes à cette soirée conférence, donnée par **HAUTEFORT, NOTRE PATRIMOINE** (**H.N.P.**) en cette belle fin de journée d'août.

La conférencière, Madame Pascale LAGAUTERIE-LAGUIONIE est une enfant du pays, adhérente à H.N.P. depuis 2003. Son père, Jean LAGUIONIE était bien connu de tous, comme un amoureux fou du Périgord et de la rivière Auvézère, qu'il a étudiée et dépeinte au travers de ce délicieux opuscule : **L'Auvézère et sa Vallée**, dont l'édition et la diffusion ont été confiées à H.N.P. Son grand-père Maurice est moins connu des plus jeunes, mais il fut mon professeur d'anglais, au Collège Albert Claveille de Périgueux. Sous le pseudonyme de Jean Prajail, il écrivit plusieurs romans décrivant la vie en Périgord dans l'ancien temps, dont un sur l'Auvézère : **La Grande Eau**.

Pascale LAGAUTERIE-LAGUIONIE est quant à elle institutrice au Lardin. Elle poursuivit ses études jusqu'au DEA d'Espagnol (Diplôme d'études approfondies en troisième cycle universitaire) à l'Université Bordeaux 3, ce qui l'amena à cette étude sur l'émigration périgordine en Amérique du sud au 19e siècle, puis à la découverte d'éléments qui lui furent prêtés par la famille Braquet et qui lui permirent d'étudier puis de retracer la vie de Marcelino EYNARD.

Cette famille, dont aucun des représentants n'ont malheureusement pu se joindre à nous lors de cette soirée, est vivement remerciée pour son aide.

Mais, donnons la parole à la conférencière.

À la fin du 19ème siècle, des Périgourdins émigrèrent en Amérique du Sud. Il y eut des départs individuels et collectifs (en 1885 et 1888 pour le Brésil et l'Argentine). Pascale évoque ces mouvements d'émigration pour ensuite se recentrer sur la trajectoire de Marcel EYNARD, enfant de Cherveix-Cubas.

Après une première introduction évoquant le contexte de ces départs vers l'Argentine et le Brésil, Pascale s'attache à nous décrire les causes du départ de Marcelino EYNARD et ce qui le poussa à abandonner sa famille et son pays : un désir d'indépendance pour s'émanciper d'un père très exigeant et la volonté de s'élever socialement en dépit des cloisonnements sociaux de l'époque.

Né le 29 octobre 1866 au **Lac**, alors commune de Cherveix, Martial EYNARD (qui deviendra Marcel puis Marcelino) va connaître l'enfance misérable d'un petit paysan obligé de seconder sa famille. Malgré tout, il est entouré d'affection, notamment celle de Vergnotte sa grand-mère et de sa sœur Marceline avec laquelle il correspondra toute sa vie. Monsieur Mérilhou, riche propriétaire de Cherveix-Cubas, ami de Philomène, la mère de Marcelino, soutiendra aussi toutes ses initiatives.

Bien que reconnu enfant intelligent par son instituteur Monsieur Trassagnac (le père du Docteur Trassagnac qui étudiera et redécouvrira certaines des voies d'Agrippa, dont une, dite route Napoléon traverse notre commune sous le n° 704 et qui est décrite dans l'ouvrage : **Si Cherveix-Cubas nous était conté !** de Michel MASSÉNAT), il ne pourra se présenter à l'école normale malgré l'obtention de son certificat d'études et partira très tôt travailler à Périgueux puis à Paris dans des magasins de tissus.

Après bien des péripéties et l'échec au volontariat qui lui aurait permis de faire un service militaire raccourci, Marcelino décide en juin 1888 de partir du Havre sur un navire

marchand, l'Orénoque, où il sert à table pour payer son voyage vers l'Amérique du Sud.

Pascale va ensuite nous décrire l'évolution difficile de son existence d'émigrant. La solitude, la concurrence et la maladie jalonnent un parcours d'ascension sociale après "**huit années d'incertitude et de silence**" et de vie précaire dans les provinces argentines.

De 1897 à 1910, Marcelino réussira cependant en créant deux entreprises - le "Corralón El Pino" et le "Corralón Constitución" - qui lui permettront de fournir des matériaux destinés

aux grands travaux de rénovation de la capitale ainsi qu'aux constructions particulières dans les quartiers en expansion.

À partir de 1910, il délèguera la gestion de ses biens et se consacrera aux voyages ainsi qu'à l'apprentissage des langues et des nouvelles techniques. Il reviendra bien sûr plusieurs fois en France une fois sa situation militaire régularisée auprès du consulat.

Mais au travers des nombreuses lettres dont Pascale nous lit des passages, il apparaît que si Marcelino est resté en communication étroite avec sa famille grâce à la correspondance régulière avec sa sœur Marceline, compagne estimée d'une enfance solidaire, s'il ne cesse d'aider les siens par des conseils et des soutiens

financiers, il n'arrive pas à trouver le moyen de la satisfaire totalement parce qu'il ne peut tenir sa promesse de liquider ses biens argentins au risque de perdre sa fortune et entrevoit de moins en moins une vie harmonieuse au Lac, retraite dont il avait pourtant rêvé pour écrire ses souvenirs.

Progressivement Marcelino va parfaire ses connaissances scientifiques et s'adonner à une vie mondaine. Il devient un personnage reconnu dans la bonne société et se rend au Lac dès que sa mère et sa sœur en expriment le besoin. Il éprouve d'ailleurs beaucoup d'estime pour son beau-frère et d'affection pour neveux et nièce.

La guerre de 1914 sonne l'heure d'une séparation définitive car Marcelino est obligé de regagner l'Argentine pour s'occuper de ses affaires mises en danger par le conflit.

Lorsque Marceline, dénommée au pays "la Braquette", après avoir éprouvé la douleur de la mort de son fils Marcel en 1916, apprend par le notaire le décès de son frère dont elle n'hérite que des biens français parce qu'il a légué toute sa fortune à son épouse Josefa et à sa fille Herminia dont elle ignorait l'existence, elle voit toute sa vie et tous ses rêves s'effondrer. Dans ces conditions, elle se rend en Argentine où elle rencontre Josefa et Herminia.

Una Fiesta Infantil

Un grupo de amiguitas de la niña Herminia Eynard Colmeiro, que, con motivo del cumpleaños de ésta, reuniéronse en su domicilio el día 20 del actual para saludarla y agasajarla

Malgré bien des désillusions, Marceline conservera soigneusement les lettres de son frère qui expliquent leurs deux existences : ils se sont beaucoup aimés et soutenus lorsqu'ils étaient enfants. Belle preuve d'amour malgré les aléas de l'existence.

Ce sont ces lettres que la famille Braquet a généreusement prêtées à Pascale LAGAUTERIE-LAGUIONIE, qui renouvelle ses remerciements pour la confiance qui lui a été faite.

Enfin, il nous est également montré, photographies à l'appui, comment le dernier acheteur du Lac, Monsieur Jean-Louis Roubinet, a tout fait pour rendre à cette demeure toute sa beauté et son attrait, sur une portion maintenant désertée de la voie d'Agrippa, qui reliait sous les Romains, Cahors à Limoges, et traversait Cubas.

Le Lac hier.

Le Lac, aujourd'hui

Ce résumé très partiel et très incomplet de l'exposé de deux heures, fait par Pascale LAGAUTERIE-LAGUIONIE, n'a d'autre but que d'inciter le lecteur à lire la totalité de cette passionnante étude, laquelle relate des faits pas si éloignés que cela.

Cette étude nous a été confiée par Pascale LAGAUTERIE-LAGUIONIE pour sa mise en page et son édition. Elle est parue en avril 2016 dans le **tome 6** des **Recueils de documents H.N.P.**, lequel est disponible soit en direct auprès de H.N.P. soit à l'Office de Tourisme d'Hautefort, soit au Château d'Hautefort, soit enfin sur le site internet de l'association à

http://www.hautefort-notre-patrimoine.fr/

Michel MASSÉNAT

IV. - Ré édition du tome 1 de nos Recueils de Documents

Le Recueil de Document1998.
Par son âge et par son contenu, il représente l'un des fondamentaux de notre association.

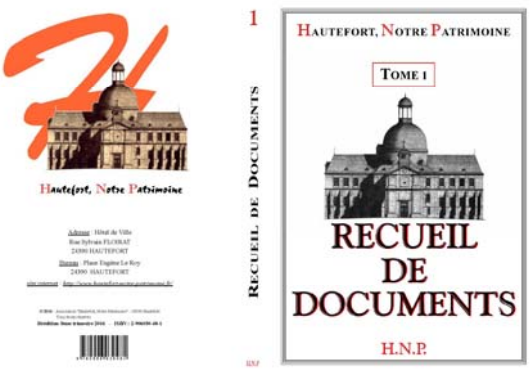
En effet, ce tome 1 réunit, en 220 pages de documents originaux, toutes les informations rassemblées par H.N.P. sur Hautefort et ses châtelains. On y retrace des informations concernant les Laron, les Lastours, les Born, puis les d'Hautefort suivis des De Damas. On y trouve également des informations sur les Des Cars, les Artigue, mais surtout sur le Château lui -même et son évolution, y compris l'incendie de 1968.

Mais nous avons vendu le dernier exemplaire de l'édition 1998 vers la fin de l'été. Il était alors inconcevable de ne plus en disposer, alors que la vente promotionnelle de nos 6 tomes recevait une écoute plus que favorable. Il était aussi inconcevable de ne plus en disposer pour la fête de nos 20 ans.

Nous avons donc décidé d'en lancer la ré édition malgré que celle-ci ne soit pas aisée en raison des énormes changements survenus dans le monde de l'imprimerie et de la composition des ouvrages, depuis les 10 années passés.

Mais ceci est fait, et d'ores et déjà le tome 1, 1998 ré édité 2016 est disponible aux mêmes conditions que l'original. Certains diraient même qu'il est plus beau !...

Si vous ne le possédiez pas, n'hésitez donc pas, car nous ne l'avons ré édité qu'en seulement 150 exemplaires. En effet, nous commençons à avoir un problème de stock d'ouvrages, en nombre, en poids et en valeur de stock.



Pour mémoire, en voici le sommaire :

Histoire des châtelains d'Hautefort, famille Laron : Étude de Jean ESCOT.
Notice sur les Lastours-Laron. *Nobiliaire du Limousin*, NADAUD.
Qui était Bertran de Born - Bulletin de l'association des anciens élèves du lycée de Périgueux, 1974.
Notice sur la famille de Born. *Nobiliaire du Limousin* - Nadaud.
Au pays du troubadour Bertran de Born, par Jean-Louis GALET.
Au pays de Bertran de Born, par René DEGUIRAL.
Ballade dédiée au moult alt fier troubadour de Langue d'Oc Bertran de Born - Jean BOUAY.
Ballade en l'honneur de *Bertran de Born*, par Ludwig ZIULAND.
À Bertran de Born, seigneur d'Hautefort, enfant du Périgord
Le sirvente de Bertran de Born - Légende du Périgord de Auguste RÉQUIER
25 septembre 1899 - Inscription bilingue de la plaque commémorative dédiée à Bertran de Born et apposée sur la maison du garde forestier de Clairvivre.
Note sur la relation entre la famille, le château, la forêt et l'étang portant le nom de BORN.
Bertran de Born : d'après cent portraits Périgourdins - BSHAP
Un troubadour - Bertran de Born d'après *Le château de Hautefort*, Bernard de SOUMAGNAT.
Marquisat d'Hautefort, extrait de *Autour de l'abbaye de Ligueux*, par l'abbé FARNIER.
Marie d'Hautefort - Jeannine ROUSSET.
Gravures: Marie d'Hautefort ; Louis XIII et Marie d'Hautefort.
Marie d'Hautefort, notice de Camille LEBRUN.
Ballade anglaise du XVII[e] s. « Ô *ma belle Aurore* ».
Extrait du testament de René d'Hautefort.
Lettre de nomination de Jacques-François d'Hautefort au grade de commandeur de l'ordre du Saint-Esprit.
Jacques-François d'Hautefort, *d'après Hautefort et ses seigneurs,* par Émile GAVELLE.
Notice sur plusieurs membres de la famille d'Hautefort.
Le baron de Damas - Gravure.
Le baron de Damas, d'après Jean GOUMET.
Le baron de Damas, Pair de France.
Lettre du Roi Charles X au baron de Damas.
Enterrement du cœur du baron de Damas.
Passeport à l'intérieur de Monsieur le comte de Damas, du 25 avril 1816.
Famille d'Hautefort - Transfert des restes mortuaires.
.

Suite du sommaire, en page 17

V. - Fête de nos 20 ans, le 7 octobre 2017, à HAUTEFORT

Cela a maintenant été divulgué à plusieurs reprises et nous le confirmons dans ces lignes. Une journée spéciale est organisée par votre association H.N.P. à l'occasion de la fête de ses 20 ans, le 7 octobre 2017.

Il nous fallait un lieu exceptionnel, à la hauteur de l'événement, ce sera le Château de Hautefort, dont l'accès nous est gracieusement offert par la Fondation du Château.

L'événement durera la journée complète, de 9h du matin à 19h peut-être passé.

Voici ci-après l'annonce officielle telle qu'elle va paraître :

> ***L'Association HNP (Hautefort, Notre Patrimoine), œuvre pour rassembler et mettre à disposition, une documentation relative à l'Histoire du Pays de HAUTEFORT.***
> ***Elle permet à chacun de disposer d'une documentation originale, sous la forme de publications régulières : plaquettes, brochures et ouvrages ; elle organise de façon régulière des sorties à thèmes ainsi que de nombreuses conférences.***
> ***À l'occasion de son vingtième anniversaire, H.N.P. a souhaité mettre l'accent sur un des joyaux de notre patrimoine, le château de Hautefort et plus particulièrement sur ses jardins.***
> ***Ce 7 octobre sera une journée exceptionnelle, au cours de laquelle vous pourrez suivre 3 conférences sur ce thème, données dans un cadre prestigieux, par des spécialistes du sujet.***
> ***Une visite guidée des jardins du château complètera ces présentations.***

Pour compléter cette information, nous tenons à rajouter plusieurs informations.

Un déjeuner sera offert dans le cadre de cette journée, dans les salons du rez-de-chaussée du Château.

Dès votre arrivée, vous serez accueillis avec café, mignardises, remise d'un badge et d'un programme.

Des rafraîchissements seront accessibles au cours des pauses.

Les conférences seront données dans la prestigieuse salle des cheminées du Château, au premier étage.

Cependant, tout ceci entraîne quelques contraintes dépendant de ce lieu qui reste un lieu historique à préserver, et non un centre de conférences.

En l'occurrence, son accès depuis le parking situé à plus de 400m du pont-levis reste réservé aux personnes valides, capables également de se rendre en autonomie au premier étage par le grand escalier. L'usage de chaussures, cannes, appareils d'assistance, susceptibles de pouvoir endommager les parquets est proscrit. Un vestiaire sera mis à disposition au rez-de-chaussée, pour y déposer les vêtements éventuellement mouillés, car nous serons en octobre.

Mais la restriction la plus importante reste le nombre de personnes que nous pourrons accueillir, qui est limité à **150 personnes**. Ceci nous est imposé pour des raisons de place, de sécurité incendie et de capacité d'évacuation.

Si nous avons décidé d'ouvrir cette journée à tous, nous donnerons toutefois la priorité à nos adhérents, jusqu'à une date fixée au 31 mai. Il est donc important pour tous, de s'inscrire dès la réception de l'invitation accompagnant ce compte-rendu, sachant que l'inscription sera arrêtée dès que nous aurons atteint le seuil fatidique des 150 personnes.

Enfin, le coût d'accès par personne a été fixé à **50 €,** qui ne représentent qu'une partie des frais engagés par H.N.P. pour cette journée.

Retenez donc cette date et si vous êtes membre de H.N.P., surveillez bien l'arrivée de votre invitation, laquelle est restreinte au porteur et à son conjoint, pour vous inscrire rapidement.

Michel MASSÉNAT

VI. - Comptes rendus des Réunions du Conseil d'Administration

4 / COMPTE-RENDU DE LA RÉUNION du 3 Novembre 2016

Membres présents :

Mesdames : Christiane BUGEAUD, Evelyne COLLIN, Monique DEBET, Monique MASSÉNAT.

Messieurs : Daniel BLONDY, Christian BOISSON, Michel DESMAISONS, Dominique LIABEUF, Michel MASSÉNAT, Hervé RENGOT.

Excusés :

Madame : Catherine BAUDE,

Messieurs : Paul LARUE, Thomas MAC DONALD

4/1 Bilan des activités 2016

Tous les témoignages sur notre action sont très positifs et de plus en plus de personnes participent à nos activités. Ceci nous encourage à persévérer dans la recherche de nouvelles animations. Le nombre d'adhérents continue également à augmenter très régulièrement.

Notre sortie "Belles demeures" a connu un véritable succès mais nous avons dû avec tristesse refuser des personnes qui souhaitaient s'inscrire un peu tardivement. Nous étions 92 et tous les participants nous ont dit être très heureux de cette journée.

Le livre sur Sylvain FLOIRAT continue à se vendre ; grâce à la disponibilité de notre président, Michel Massénat et de Christiane Bugeaud essentiellement, H.N.P a été représenté sur plusieurs stands pendant les trois derniers mois. (A la foire exposition de Périgueux, à la foire de Saint-Cloud à Badefols-d'Ans, à la fête des paniers à Sainte Eulalie-d'Ans…). Il a été proposé en boutique chez Mme Paris à Hautefort pendant tout le mois de décembre et il est également toujours en vente au Château et à l'Office du Tourisme de Hautefort.

Compte-tenu de l'organisation de nos 20 ans, 2017 sera une année peut-être moins animée en termes de conférences ou de sorties. Nous avons cependant des pistes à finaliser sur lesquelles nous continuons à travailler.

Les réunions sur la guerre 1914-1918 ont été organisées pour un éventuel recueil de documents. (Tourtoirac le 19 novembre, Hautefort le 26 novembre et Coubjours le 3 décembre, annulée entre-temps).

4/2 20 ans de H.N.P

Le projet avance.

La journée se déroulant au château de Hautefort, Michel Massénat a rencontré une première fois Mme Maîtrepierre, directrice, car nous devrons travailler en étroite collaboration avec elle et ses conseils sont précieux. Le nombre de personnes ce jour-là (priorité sera donnée cette fois aux adhérents) ne pourra pas excéder 150, essentiellement pour des raisons de sécurité et, à ce titre, le château ne peut admette des personnes en fauteuil roulant car il n'est pas équipé pour cela.

Des commissions ont été créées pour faciliter l'organisation de cette journée : Commissions Conférenciers, Communication, Restauration, Budget et Organisation générale.

Le thème, "Jardins… Patrimoine Éphémère, Patrimoine Éternel" sera traité au fil des conférences. (Jardins structurés par Mr. Jacques MOULIN, architecte en chef des Monuments Historiques, jardins paysagers par Mr. Benoît de CHOULOT, expert en création de jardins, jardins potagers par Mr. Florent QUELLIER, Maître de conférences en histoire moderne).

Une plaquette est en cours de réalisation afin de présenter le programme, définitif aujourd'hui, aux sponsors puis aux adhérents qui pourront alors s'inscrire avant l'Assemblée Générale. Un point sera fait lors de l'AG pour déterminer si des places libres subsistent.

Un traiteur a été retenu et s'est lui-même rendu au château avec des membres de l'association pour rencontrer Mme Maîtrepierre afin d'organiser au mieux le repas et les différents moments de la journée où il devra intervenir.

4/3 Assemblée Générale 2017

Comme nous l'avons précisé précédemment, elle se déroulera à la salle des fêtes de Cherveix-Cubas et nous dînerons ensuite chez FRANCA.

Avant le dîner, une conférence sur l'Ordre de Fontevrault, puis le prieuré de Cubas, suivie d'une visite commentée du "fond du bourg" de Cubas aura lieu, avec présentation de son église et de son histoire étonnante, ainsi que des autres informations attachées à ce lieu.

Monique DEBET

Suite du sommaire du Recueil de Documents tome 1, réédité.

Testament de Monsieur le comte Maxence de Damas.
Le comte de Damas d 'Hautefort
Ordonnance de Charles X - Réunion des communes de Cherveix, Cubas, St Martial-Laborie.
Notice sur la famille des Cars, d'après NADAUD.
Château de Hautefort, Henry de SÉGONE
Notice historique et descriptive.
Correspondance avec *Les amis du vieux Reims* au sujet de l'autel de la chapelle du château de Hautefort
Hautefort à travers les âges, par Monsieur DE BENOÎST.
Notice détaillée du château de Hautefort - 1926.
Testament olographe de Fabien ARTIGUE + son codicille - 1925.
Vente du château de Hautefort - presse de 1926.
L'incendie du château de Hautefort.
Sur la ruine du château de Hautefort.
Le château de Hautefort sera reconstruit.
Le château de Hautefort est à nouveau debout.
Sortie du timbre château de Hautefort.
Sous le regard de Hautefort.
La terre du Périgord.

VII. - Assemblée Générale, le 22 avril 2017, à Cherveix-Cubas

Comme vous en serez prévenus en temps utiles, nous tenons cette année notre Assemblée Générale Ordinaire le 22 avril 2017, soit la veille des élections présidentielles en France.

Comme à l'accoutumé, nous tenons à "tourner" dans les communes du Pays de Hautefort qui nous font l'honneur de nous subventionner.

Cette année, c'est Cherveix-Cubas qui nous accueille dans sa salle des fêtes, Avenue du Périgord (ou D704). Démarrage vers 14h, avec au programme :

• exposé formel de l'A.G.

• exposé de Madame Annick TABARY sur les fondements et l'apparition de l'Ordre de Fontevrault à Cubas au 12ème siècle.

• on se rendra alors au "fond du bourg" de Cubas, où Michel MASSÉNAT présentera ces lieux où furent implantés les bâtiments aujourd'hui disparus du prieuré double de cet Ordre de Fontevrault, ainsi que la curieuse histoire de cette petite église qui succéda à l'église Sainte Catherine des femmes, de l'Ordre de Fontevrault.

• on terminera enfin par le dîner qui se tiendra au restaurant Franca, voisin de ces lieux.

Attention toutefois : jusqu'à publication et annonce officielle de cette A.G., ce programme reste sujet à modifications.

Retenez bien cette date qui, elle, est immuable, et venez nombreux.

Château de Mellet, à Beauregard de Terrasson

Château de Peyraux, au Lardin Saint Lazare

Au Restaurant

Château de Rastignac, à La Bachellerie

Document conçu et réalisé par nos soins, imprimé par la mairie de Hautefort.
H.N.P., le 23 décembre 2016